D.E.A.

Méthodes Physiques en Télédétection

SANS DOCUMENTS

Examen : Cours "R3" :

Electromagnétisme / Transfert Radiatif

Date : 31 Janvier 2000

Durée : 1h30

1 • Grandeurs énergétiques de base

Soit une source dont l'état ne dépend que de la température et qui émet un rayonnement ne provenant que de la transformation de son énergie calorifique Q .

- Rappeler la définition du flux énergétique (ϕ) et donner son unité.
Rappeler la définition de la densité de flux énergétique (F) traversant un élément de surface $d\Sigma$ et l'exprimer en fonction de ϕ . Rappeler son unité.
- Soit un pinceau d'angle solide $d\Omega$ dont l'axe fait un angle θ avec la normale à l'élément de surface $d\Sigma$ et dF la densité de flux énergétique transportée par ce pinceau à travers $d\Sigma$: écrire l'expression de la luminance L . Unité. Exprimer L en fonction de ϕ (voir figure).
- Rappeler l'expression de la luminance L en fonction de la luminance spectrale L_λ où λ est la longueur d'onde (unité de L_λ ?).
Etablir la relation liant L_λ à L_ν où ν est la fréquence.
(Unité de L_ν ?).
- Rappeler la définition de la densité d'énergie radiative, u . Unité. Exprimer la densité d'énergie radiative, du , dans l'élément de volume tdS (voir figure) en fonction de la luminance L . On appellera dS l'élément de surface associé à $d\Sigma$, normal à l'axe du pinceau $d\Omega$ ($dS = d\Sigma \cos \theta$).
- Rappeler la définition de l'intensité énergétique, I , de la source. Rappeler son unité.

- Rappeler la définition de la réflectance bi-directionnelle spectrale d'une surface, $\rho''(\vec{r}, \vec{i}, \lambda)$, λ étant la longueur d'onde, $\vec{r}$ la direction de réflexion et $\vec{i}$ celle de l'incidence.

2 • Calcul approximatif des transmissions atmosphériques : le modèle d'Elsasser.

- Rappeler l'hypothèse d'arrangement des raies spectrales d'une molécule qui est à la base du modèle d'Elsasser.
- En appelant S l'intensité des raies (formes Lorentz) et d la distance de leurs centres, écrire le facteur de transmission k_ν en fonction de ν , S et d . On notera par α_c la largeur à mi-hauteur.

- c) Ecrire la formule qui donne l'absorption ($A_\nu = 1 - \tau_\nu$) moyenne correspondant à ce modèle.
- d) Dans le cas d'un faible recouvrement des raies (α_0 / d petit) rappeler, sans le démontrer, vers quelle puissance du chemin optique l tend l'absorption moyenne.

3 • Largeur équivalente et formes des raies spectrales

Soit k_ν le coefficient d'absorption d'une raie spectrale, que l'on supposera isolée.

- Rappeler la définition de son intensité intégrée S .
- Rappeler la définition de sa largeur équivalente. On notera, respectivement, par τ_ν et A_ν le facteur de transmission et le facteur d'absorption associés à la raie spectrale.
- Vers quelle expression simple tend la largeur équivalente d'une raie de forme Lorentz pour de faibles absorptions ? On notera par l le chemin optique.
- Y-a-t-il une différence pour une raie de forme Doppler ?

4 • Equation de transfert radiatif et équilibre thermodynamique local

On considère un système (atomique, moléculaire, ...) à deux niveaux 1 et 2, d'énergie E_1 et E_2 , de poids statistiques g_1 et g_2 , et soit n_i le nombre de particules par unité de volume sur le niveau i . Soient b_{12} et a_{21} les probabilités de transition par chocs de 1 vers 2 et 2 vers 1, respectivement. Soient A_{21} la probabilité d'émission spontanée de 2 vers 1, $B_{12}u_\nu$ et $B_{21}u_\nu$ les probabilités de transition de 1 vers 2 et de 2 vers 1, respectivement, par absorption et émission induite du rayonnement de densité d'énergie radiative u_ν .

- Ecrire les deux équations qui expriment le principe de micro-réversibilité des transitions. Comment s'exprime l'équilibre des transitions lorsqu'il n'y a plus micro-réversibilité ? Dans ce dernier cas, en déduire l'expression de n_2 / n_1 .

On considère un cylindre élémentaire de base dS , de hauteur dl et on travaille dans l'angle solide $d\Omega$ (densité d'énergie radiative du) (voir Figure). On suppose qu'il n'y a pas micro-réversibilité des transitions et on appelle I_ν la luminance énergétique incidente dans la direction $\vec{R}$.

- b. Ecrire le nombre de photons entrants (énergie incidente divisée par $h\nu$, énergie d'un photon).
- c. Ecrire le nombre de photons sortants en supposant une variation dI_ν (ou $(dI_\nu / d\lambda) d\lambda$) de la luminance incidente.
- d. Ecrire le nombre de photons absorbés (absorption gouvernée par la probabilité $B_{12} du_\nu$).
- e. En déduire $dI_\nu / d\ell$ et le coefficient d'absorption, k_ν , dans l'hypothèse où il n'y a pas d'émission (on rappelle : $dI_\nu / d\ell = -k_\nu I_\nu$).

On considère maintenant l'existence des phénomènes d'émissions induite et spontanée (attention à l'angle solide pour cette dernière !).

- f. Ecrire le nombre de photons émis.
- g. Ecrire la nouvelle expression de $dI_\nu / d\ell$
- h. On parvient à l'expression :

$$\frac{dI_\nu}{d\ell} = -k'_\nu (I_\nu - J_\nu) \text{ avec } k'_\nu = k_\nu \left(1 - \frac{n_2 g_1}{n_1 g_2} \right)$$

où k_ν est l'expression obtenue en e.

Donner l'expression de J_ν . Cette expression peut être simplifiée en introduisant l'expression de n_2 / n_1 , en posant $\epsilon = b_{12} / B_{12}$, puis en faisant apparaître l'expression de B_ν . Vers quelle quantité tend J_ν lorsque ϵ tend vers l'infini ? Quel est alors le phénomène dominant ?

On rappelle les relations suivantes :

$$\frac{B_{21}}{B_{12}} = \frac{g_1}{g_2} \quad \frac{A_{21}}{B_{12}} = \frac{g_1}{g_2} \frac{8\pi h\nu^3}{c^3} \quad \frac{b_{12}}{a_{21}} = \frac{g_2}{g_1} \exp\left(-\frac{h\nu}{kT}\right)$$

$$B_\nu = \frac{2h\nu^3}{c^2 \left\{ \exp\left(\frac{h\nu}{kT}\right) - 1 \right\}}$$